

## Concerto pour violoncelle n°2

Ce concerto m'a été inspiré par la lecture du scénario d'un film que Federico Fellini a longtemps projeté de tourner, mais auquel il a dû finalement renoncer. *Il viaggio di G. Mastorna* raconte le voyage d'un homme - un violoncelliste – dans le monde des morts.

Mon intention n'était évidemment pas d'illustrer musicalement les péripéties de ce récit touffu, foisonnant et funèbre, presque dantesque. Mais ce concerto (qui est en un seul mouvement) se présente, lui aussi, comme un long *voyage* à travers des paysages très contrastés (avec aussi ses images récurrentes, ses figures obsessionnelles), comme un long périple, en boucle sur lui-même (l'œuvre s'achevant comme elle a commencé).

Comme dans la plupart des films de Fellini, la forme est labyrinthique, rhapsodique. Des séquences très diverses se succèdent, (souvenirs de valse, de comptines, de danses sud-américaines), reliées par un seul fil conducteur apparent : le personnage principal. Le violoncelle apparaît dans ce concerto comme le héros d'un opéra sans paroles. Il est très présent (contraint parfois au silence par la masse orchestrale) mais il est rarement seul. Plusieurs instruments l'accompagnent- ou lui font écho- dans ses cadences. Tour à tour : les six violoncelles de l'orchestre, les bassons, les flûtes ou le hautbois solo...

Cette œuvre est une commande de l'Orchestre Philharmonique de Montpellier. Elle lui est dédiée, ainsi qu'à Jian Wang, qui en a été le créateur, en avril 1998.